

De Cappelis de
Com. Harwood.

vendredi au soir. 28. Juillet 1672. d'Amsterdam.

466

Monsieur;

J'ay receu vos lettres avec l'ordre de Monsieur de Poitiers,
et vous en demeure obligé. Pour ce qui est du Lieutenant
il est si jeune et de si peu de conduite qu'en Levecom.
mandant a son Cap.^{te} je trahiroy la foy qui m'est comise.
Si je n'eusse sçeu je n'eusse point eue la main a
luy faire avoir la Lieutenancy. Mais cognossant les
Cap.^{tes} estre habilz hommes et presumant qu'il viroit
plus long temps je ne volus le passer cette fois la.
Or nonobstant les lettres de recommandation qu'il
a portees quant et soy en cette occasion de service,
ou son Cap.^{te} fut eue, il ne fut rien d'extraordinaire
en son particulier et ceux qui l'ont recommandé
ne furent point le moins oculaires de ce qui se
passa lors. Son Cap.^{te} a la verite a sacrifié ses
vie et honneur au service du Pais: car estant
commandé par un des Princes a Amboise (comme vous
dele nommez) il s'en alla avec vaillamment avec
quelques 60. hommes (car c'est sa Compagnie) et fut

Le Messager de l'Amiral de France.

en chargea 100. de l'ennemi. Si eust
eu un Comp. auxz leuy, comme il en pouvoit avoir eu
a. ou trois. assurément l'ennemi eust estz repoussez avec
perte et honte. C'est chose misérable, qu'un gellant soldat
doit perdre sa vie, au commandement d'un ignorant.
Le pais a perdu un brave soldat, mal a propos.
Quant a nos present affaire, Monsieur, mon cœur
me fait mal a voir ce que je voy. Toute la
pays de Laine abandonnée a un ennemi sans pieté,
qui aujourd'heuy a la veüe de nous tous, est venue mettre
le feu a toutes les maisons autour d'Arnhem.
Nous fimes toutes diligences possibles au voyage en si dieu;
Le premier jour nous arrivames a Tiel. Le second
a Arnhem, environ les 11. heures de nuit; on pour
nous divertir mes pources g. Comp. Anglois furent
logés dans la rue; où elles sont encor, quoy que je die
ou fasse. Les Estats ordonnent de quelques quantités de
biere, de pain et de fromage a chaque Comp. sçavoir

crins aux soldats, qu'on leur en faisoit le serment.
 Mais comme les ^{royaux} soldats s'en requierent, ils leur dirent
 ouvertement, qu'ils le dehoient payer. ce que les
 soldats entendans, ils maudiront en leur barbe; et estoient
 de vaines d'auoir fait du disorder, se voyans traités
 si indignement, par ceux, pour lesquels ils vrayement estoient
 leurs vies. Dans la Costume nous apprenmes
 par un message, venant de Sheerburgh avec lettres au
 Comte de Salinburgh que le fort estoit fait, car il auoit
 passé dessus. Et comme nous vimes a Arnhem, on ny
 eust pour asseurer que l'armée d'Espagnol auoit
 passé, encor que, pour autant qu'il y eust apparence,
 on ne peut encor dire quel nombre a passé. Mais
 cela supposé, il y auoit ^{les} assez de raisons pour que
 sur les uns se dehoient venir d'Espagnol Arnhem,
 et ces de se retrancher ne laissant que 3. ou
 400. ces hommes au fort de Gysloote. Lesquelz voyans
 aucun espoir de secours (car que vander Bosch
 me dit, que le fort est fort ^{de} defensible) se sont portés à

